

---

## Album des contes. Étude dactylographiée sur l'adaptation de contes pour enfants.

**Numéro d'inventaire** : 1979.32872

**Type de document** : manuscrit, tapuscrit

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1898 (vers)

**Description** : Feuilles papier, perforées et munies d'oeillets. Présence de dessins peints à la main, ainsi que 2 photos n&b.

**Mesures** : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

**Notes** : Étude dont le sujet général est le conte pour enfants. Une première partie définit le conte puis des exemples concrets sont présentés, avec compte-rendu d'expérience en école maternelle. De nombreux contes populaires sont évoqués, comme "Le petit chaperon rouge" ou "La belle et la bête" et les thèmes de marionnettes et de guignols sont également abordés.

**Mots-clés** : Travaux d'histoire de l'éducation, histoire de l'éducation

Spectacles réalisés par des élèves

**Filière** : École maternelle

**Niveau** : Pré-élémentaire

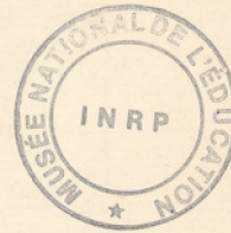
**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 48

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Bibliogr. pp. 26-28



## ALBUM DES CONTES

Les contes, comme toutes choses, ont eu leurs détracteurs et leurs partisans. Si les uns prétendent qu'ils corrompent l'imagination des enfants, gâtent leur raison, donnent naissance à de dangereuses illusions, - les autres assurent, au contraire, qu'ils peuvent à la fois charmer et former l'esprit et le cœur. En fait, le conte "est un outil qui vaut ce que vaut celui qui l'utilise"; c'est une œuvre d'art destinée à plaire, à donner la joie et à créer ainsi cet éveil de l'esprit qui chez l'homme prépare à la connaissance du Beau. Le conteur devra donc savoir que conter est un art, et surtout un art d'évasion.

1)- DIVERS GENRES DE CONTES.

Parmi les innombrables histoires où le conteur peut trouver le sujet de sa narration il est des genres différents qu'il est bon d'examiner.

- Les contes de fées paraissent être plus aimés que tous autres. Est-ce leur puissance poétique qui les rend agréables ? Il est à peu près certain que l'enfant se laisse charmer par cette poésie, qui laisse voir des vérités à travers des images : vérités élémentaires de la loi morale, types généraux de l'expérience humaine, vérités qui sont la révélation de la laideur du mal, de la splendeur du bien. Souvent l'auteur y incorpore les tendances, les souvenirs, les sentiments qu'il a fait siens au début de sa vie intellectuelle, les associant à certains êtres du royaume des fables - sans pourtant abandonner cette prestesse, cette élégance naïve qui jointes à la perfection du style font que ces contes sont admirablement bien écrits. L'élément mythologique et féérique qui baigne ces vérités permet alors de les présenter à l'enfant, sans le heurter - au contraire, il les assimilera et elles viendront enrichir sa vie intérieure.

En second lieu viennent les contes burlesques dits encore : contes de nourrice. Leur valeur réside dans la vertu tonique et rafraîchissante du rire, vertu qui répond bien au besoin de gaieté de l'enfant à qui elle apporte la détente et le repos moral. Elle calme en outre les jeunes imaginations entraînées par la poésie et ramènent les choses de la vie à leurs vraies proportions; enfin, sous leur tissu apparent d'absurdités, se cache souvent une morale pratique et rien ne vaut la satire de nos travers et de nos vices pour les corriger.

Citons encore les contes que l'on pourrait appeler les Paraboles de la Nature.



-2-

Ces histoires basées sur des faits scientifiques, seraient des allégories tirées de l'Histoire Naturelle, pour enseigner les animaux et les plantes en vue de stimuler l'intérêt scientifique aussi bien que d'augmenter les connaissances techniques. Il faudrait des faits absolument exacts mais s'ils sont incertains, ils seront le point de départ de bonnes fictions par elles-mêmes. Celles-ci présentent d'ailleurs leur utilité; elles permettent aux enfants d'imaginer les existences différentes de la nôtre et par là, nourrissent un élément de pure culture, inappréciable : celui des sympathies - C'est ainsi que par l'imagination l'enfant entre dans les sentiments et les impressions "du petit lapin Ratapon" et comprend comme lui, qu'il faut en définitive obéir à sa maman. Ce sont là ses premiers pas dans le vaste monde de la solidarité et de l'altruisme.

Enfin, le récit historique, bon seulement pour des enfants assez grands. Il est parfois une véritable oeuvre d'art et doit de préférence se rapporter à l'époque étudiée en classe, époque à laquelle l'on rattache un certain nombre de récits intéressants et peu connus, sur les personnages remarquables et les événements.

Toujours, un bon récit historique vivifie la conception des faits passés et ramène leurs auteurs plus près du présent, surtout lorsqu'ils sont empruntés à l'histoire de notre pays. Répondant à cette soif d'héroïsme des jeunes, il fait naître le sentiment de la race, développe chez eux un légitime orgueil et, grâce à ses héros nationaux dont les faits et les gestes sont une source inépuisable de variation, le conte historique contribue à créer l'admiration pour l'héroïsme et à former le sens pratique.

## 2)- LA VALEUR DES CONTES - LEUR PLACE DANS LA VIE DE L'ECOLE MATERNELLE.

Nous avons vu plus haut que conter est un art de distraction et le but qu'il faut atteindre avant tout, c'est procurer du plaisir à l'enfant; l'instruction viendra après.

Si le plaisir a été produit peu importe que l'on ait augmenté ou non la somme des connaissances techniques de l'enfant. Nous avons ouvert des horizons nouveaux à son imagination qui doit être sans cesse active; elle se représente le cadre où se passe l'action; elle crée les personnages; elle cherche à découvrir la pensée un peu voilée de l'auteur ou le dénouement prévisible. Nous avons encore fourni un exercice simple et sain aux muscles éduqués de l'intelligence, car l'enfant partage les sentiments du héros; toute sa sensibilité vibre et si dans le conte, nous mêlons heureusement les connaissances objectives à la fiction, nous pouvons poser des questions qui nécessitent l'activité des fonctions intellectuelles et supérieures. En outre, nous pouvons augmenter l'intensité de forme ou de couleur de l'idéal de vie et d'art, qui est toujours en formation dans l'esprit d'un enfant.



-3-

Par suite, le conteur mettant à profit tous ces avantages, prendra pour guide les manifestations du plaisir naïf et s'étudiera à le faire naître. Il verra alors les heureux résultats produits par le ravissement; une détente bienfaisante survient dans l'atmosphère de la classe dont l'apparence devient reposée et riante et une confiance réciproque s'établit entre la maîtresse et les élèves. L'enfant prend des habitudes d'attention, non point parce qu'il y est poussé par une force extérieure, mais parce que son attention est suscitée par l'intérêt, parce qu'il espère quelque chose du conteur; son esprit, conduit pas à pas d'une proposition à une autre est d'abord retenu par la fascination des faits, puis prend l'habitude de suivre toute une déduction logique. Si le conte est dit pendant une semaine, cette habitude est vite acquise, et il y a idée de jouissance dès le début de la narration.

Le conte contribue donc au développement intégral de l'enfant et nous montre que sa capacité d'imagination est innée. Plus ou moins développée, elle existe autant chez lui que chez l'adulte et est plus éveillée qu'étouffée par le récit.

La lecture d'un conte bien choisi est un excellent test d'exploration de l'affectivité et de la personnalité. L'impression du visage de l'enfant, les questions qu'il pose éclairent sur sa personnalité. La manière dont il suit le récit renseigne sur l'orientation dominante de ses intérêts.

On découvre des natures sensibles qui s'émeuvent aux détails touchants, des humoristes qui savourent chaque détail plaisant. D'autres caractères essentiellement actifs s'éveillent surtout lors des descriptions ou scènes de mouvement et de vitesse. Souvent les adolescents, âmes plus complexes, passionnées par le mystère, amplifient les allusions aux sentiments d'amitié. Il en est qui vibrent au contact du beau; ils restent sous le charme de la lecture longtemps après que celle-ci est terminée, tandis que d'autres, esprits positifs, n'ont pas cette ressource de s'abstraire dans un monde féérique et irréel.

Cette lecture nous renseigne en outre sur le degré de compréhension de chacun, sur sa subtilité d'esprit, la richesse de son vocabulaire, l'étendue de ses connaissances, grâce aux questions qu'il est possible de poser, au commentaire que l'on peut demander.

Le conte peut prendre une place importante dans la vie des enfants. La vie des tout petits est très réduite au point de vue pratique - sans cesse des interdictions l'arrêtent, des obstacles se dressent sur ses pas. Aussi, est-il tout naturel que son besoin d'activité se résolve dans la sécurité éprouvée à l'audition d'un conte. Pour lui, tout est réalisable car sa crédulité est à la mesure de son ignorance et il trouve le charme des histoires dans l'évasion vers un monde où tout est possible.

Cependant, il ne faut pas abuser des contes, ni en restreindre l'usage.

